

LA CHANSON DE CRAONNE

[à partir du site lewebpedagogique.com](http://lewebpedagogique.com)



1. PRESENTATION : La chanson de Craonne

- > Chanson populaire et contestataire, créée et chantée par les soldats français durant la Première Guerre mondiale, entre 1915 et 1917.
- > Interdite par le commandement militaire qui la **censura** (= interdite de diffusion) en raison de ses **paroles antimilitaristes** qui incitaient à la **mutinerie** alors qu'une guerre était en train de se livrer sur le territoire national.
- > **Censure levée en 1974** sous la présidence de Valéry Giscard D'Estaing.

2. CONTEXTE HISTORIQUE : La Première Guerre Mondiale (1914-1918)



Régime politique : De 1913 à 1920, la France est sous la **IIIe République** dirigée par le président **Raymond Poincaré**.

Événement historique : **Première Guerre mondiale** (1914-18). L'Allemagne déclare la guerre à la France.

Mutinerie des soldats en Avril 1917 : L'offensive très meurtrière et militairement désastreuse du **Général Nivelle** au **Chemin des Dames** pousse les soldats à se mutiner (= à se révolter collectivement contre l'autorité). Au cours des combats, les soldats français devaient «*monter sur le plateau*» tenu par l'armée allemande. Ce **plateau surplombe le village de Craonne**, dans le département de l'Aisne en Picardie. Le **Général Pétain**, nommé au poste de général en chef des armées françaises en remplacement du **Général Nivelle**,

parvient à rétablir la discipline en alliant **condamnations à mort exemplaires** et **mesures d'amélioration des conditions de vie des soldats**.

3. ANALYSE DU CHANT :

> Les paroles

Les conditions de transmission de la chanson expliquent la **multiplicité des versions**. **Transmise oralement, elle se diffuse clandestinement** et circule pendant plusieurs mois d'un secteur à l'autre du front. Son texte est donc le fruit d'une lente élaboration. Sa version définitive est popularisée après la guerre par **Paul Vaillant-Couturier** (écrivain, journaliste et politicien) en **1919** d'abord sous le titre de *Chanson de Lorette* avant de devenir *Chanson de Craonne*.



- **1^{er} couplet**: Le morceau s'ouvre sur un **retour de permission** "*Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé*". Les soldats ne veulent pas retourner au front "*Personne ne veut plus marcher*" mais finalement résigné et par devoir, ils retournent dans les tranchées "*on s'en va là-haut en baissant la tête*". "*On dit adieu aux civelots*", c'est une allusion à ceux qui échappent aux tranchées grâce à leurs relations haut-placées. "*Notre place est si utile que sans nous on prend la pile*" est une façon ironique de dire que les soldats vont se faire tuer au combat pour prendre une position à l'ennemi, laquelle sera reprise le lendemain.

- **Refrain** : L'anaphore sur "**Adieu**" (répété trois fois) témoigne du sentiment des **soldats désespérés**, convaincus d'être de la **chair à canon**, **sacrifiés** pour une "*guerre infâme*" et absurde.

- **2^{ème} couplet** : On y fait allusion à la **relève tant attendue** par les uns et **redoutée** par ceux qui montent en première ligne pour "*chercher leurs tombes*".

- Refrain

- **3^{ème} couplet** : Le monde de l'arrière, entraperçu lors des permissions, est ensuite évoqué. Les paroles dénoncent les "embusqués", ces hommes qui échappent au conflit, qui se pavent sur les "boulevards". Au sordide quotidien des tranchées, les paroles opposent les réjouissances de l'arrière où les "gros font la foire" et s'enrichissent grâce à la guerre sans combattre. Ainsi, ils ont des "biens" alors que le soldat n'a rien, ni même sa vie qui ne lui appartient plus sur le champ de bataille.

- **Refrain final** : Le texte change afin de terminer la chanson non sur une note fataliste mais au contraire **optimiste et révolutionnaire**. Le poilu menace de cesser les combats (en évoquant "la grève") et affirme que les rôles seront renversés : "Ce s'ra votre tour, messieurs les gros, De monter sur l'plateau".

> La musique

La chanson est entonnée sur le timbre d'une valse : **Bonsoir M'amour** (1911) de Charles Adhémar Sablon.



> **Forme couplet/refrain** (3 couplets alternés par un refrain)

> Le **mode majeur** est utilisé pour donner un côté **joyeux**.

> Le **tempo** est *Moderato* (modéré) voire *Allegro* (rapide).

> La **nuance d'ensemble** est *Forte*.

> Le rythme de **valse** (à 3 temps) donne un côté dansant.

> L'**Accordéon** évoque le **style guinguette** (cabaret, bal populaire). **Un seul instrument** pour mettre en valeur la voix et donc **rendre audible le texte** au message contestataire. ([voir version de Marc Ogeret](#))

> Rapport Paroles/Musique

C'est dans l'opposition entre la légèreté de la musique rappelant les bals populaires et le tragique du texte (vie atroce dans les tranchées, attente de la relève et désespoir des soldats) que réside l'intérêt musical de cette chanson engagée.

Ce contraste permet de faire réagir l'auditeur en le mettant mal à l'aise (même procédé que pour l'humour noir).

4. LA CHANSON DE CRAONNE dans le cinéma, la BD et la littérature :

La chanson de Craonne s'est progressivement imposée aux yeux de nos contemporains comme la chanson emblématique de la grande guerre.

La chanson est souvent citée par les artistes, comme par exemple dans :

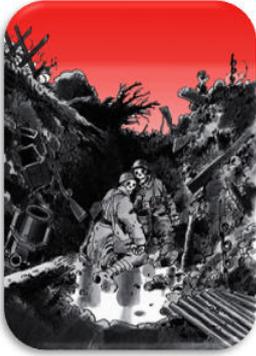
- Le film : *Un long dimanche de fiançailles* (2004) de Jean-Pierre Jeunet :
Le refrain est chanté par un condamné à mort.

(Film adapté du roman "Un long dimanche de fiançailles" (1991) de Sébastien Japrisot).



Synopsis : 1917 - Dans les tranchées de la Somme, pendant la Première Guerre mondiale, cinq soldats sont accusés de s'être auto-mutilés pour échapper à leur devoir. Condamnés à mort par une cour martiale, ils sont conduits jusqu'à un avant-poste nommé "Bingo crépuscule" et abandonnés à leur sort dans le *no man's land* qui sépare les deux camps. Parmi eux figure Manech, le fiancé de l'héroïne du film, une jeune romantique prénommée Mathilde qui ne croit pas à la mort de son amoureux. S'il était mort, elle le saurait. Forte de cette intuition, elle mène son enquête et recueille peu à peu les indices qui vont l'amener à découvrir ce qui s'est passé ce jour-là.

Dans une scène du film, on voit un soldat désespéré, qui avant de mourir sur le champ de bataille, entonne le refrain de la Chanson de Craonne.



- **Les bandes dessinées de Jacques Tardi** : « *Putain de guerre!* »

- **Le roman "Pain de soldat" (1937) d'Henry Poulaille** : L'universalité et l'immortalité du chant sont évoquées : "*Quand bien même on crèverait tous, elle résisterait, elle, puisqu'elle avait tour à tour chanté les plateaux de Lorette, ceux de Verdun, ceux de Craonne. C'est la chanson née du peuple de la guerre. Elle est sans chiqué, sans art, elle est un cri.*"